



## PARIS

### Didier Fiuza Faustino

Galerie Michel Rein / 20 octobre - 17 décembre 2016

Dans l'histoire du siège, la voyeuse, le confident ou la caquetoire ont en commun d'avoir des noms évocateurs dont la fonction induit une relation intime, sociale ou sensuelle impliquant inextricablement la relation interpersonnelle. Cette exposition fait le pari audacieux d'exposer différentes variations de cette pièce de mobilier incontournable qu'est la chaise, et que l'artiste et architecte a revisitée au cours de ces seize dernières années.

L'exposition réunit huit assises. Cinq d'entre elles sont présentées sur socle, renforçant la frustration du spectateur qui ne peut mettre son corps à l'épreuve, exception faite du dispositif choral, *Sympathy for the Devil*, au titre aussi rock'n'roll que faustien : un salon de discussion portable où la proximité est autant source de promiscuité que de désir. Le socle met ici le spectateur à distance et signale la mise à mal de la fonction au profit de la subversion récurrente dans l'œuvre de Didier Fiuza Faustino. Les assises présentées sont placées sous le signe de l'identité (*Hermaphrodite*, 2010, *Delete Yourself*, 2016) et du plaisir sexuel (*Tetsuo*, 2012). L'artiste revisite le genre depuis le fauteuil Napoléon III, dédoublé, inversé et surdimensionné (*Les Liaisons dangereuses*, 2009). Qui voudrait s'y essayer le ferait à ses risques et périls, puisque la solidarisation des deux unités ne se fait qu'à l'aide de serre-joints. Ces objets hybrides, pénétrants et tranchants invitent moins à l'expérimentation qu'à une réflexion sur la contrition des corps.

Audrey Illouz

Vue de l'exposition « My Crafts ». (Court. de l'artiste). Exhibition view

In the history of French furniture, the evocative names of chairs such as La Voyeuse (The Watcher, for card games), La Caquetoire (The Gossip) and Le Confident referred to the interpersonal relations they were designed to facilitate, whether private, social or sensual. This exhibition audaciously opts for showing variations on this indispensable piece of furniture as revisited by the artist and architect Didier Fiuza Faustino over the last sixteen years. The show comprises eight chairs. Five of them are mounted on a base, adding to the frustration of visitors who can't try them out, except for the multi-seat unit with the rock/Faustian title *Sympathy for the Devil*, a portable discussion room where proximity produces both desire and an acute lack of privacy. This piece is on a base in order to distance visitors and signal its dysfunctionality, the kind of subversion recurrent in Faustino's work.

The other chairs are labeled according to identity (*Hermaphrodite*, 2010, *Delete Yourself*, 2016) and sexual pleasure (*Tetsuo*, 2012). He also considers gender in his Napoleon III armchair (actually an oversized pair, one overhanging the other), *Les Liaisons dangereuses* (2009). Anyone who wants to try it out does so at their own risk, since the two units are held together by nothing more than a clamp. These penetrating, trenchant hybrid objects don't invite us to experiment with them. Rather they suggest we think about the penitence of the body.

Translation, L-S Torgoff